

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS
 1 mois 1 franc 10 centimes
 3 mois 2 francs 50 centimes
 6 mois 4 francs 50 centimes
 1 an 8 francs 50 centimes

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 30 centimes.
 Compte de chèques postaux 114 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITE

Rue SAINT-PIERRE

PREX DES ANNONCES

Les insertions de 50 mots	La ligne
Suisse	1 franc
Étranger	1 franc 50
Bâle	1 franc
Bâle	1 franc
Bâle	1 franc

Nouvelles du jour

La grève des cheminots français empreinte de bolchévisme.
Le sionisme a eu gain de cause à la conférence de San-Remo.

Des meneurs ont persuadé aux cheminots français, mortifiés par le fiasco de leur dernière grève, qu'il fallait prendre leur revanche. Tel est le motif de la nouvelle démonstration, décidée sans aucun sujet concret de plainte, uniquement pour faire un geste de défi.

À la suite de leur récent échec, les cheminots ont congédié leur ancien secrétaire général Bidegaray et se sont réunis entre les mains d'un triumvirat composé des citoyens Lévêque, Midol et Monmousseau. M. Bidegaray poursuivait des revendications syndicales; il visait à obtenir au personnel des avantages palpables. Les nouveaux chefs voient dans le syndicat l'instrument d'une politique révolutionnaire; ils sont des agents de Lénine. La grève qui a dû commencer cette nuit a donc une signification nettement bolchéviste.

Pour réagir, si possible, les mineurs de faire cause commune avec les cheminots, le gouvernement s'est hâté de faire voter par le Sénat que les ouvriers ardoyais seraient assimilés aux mineurs et jouiraient des mêmes avantages légaux.

La Chambre avait négligé les ardoyais dans des décisions qu'elle a prises en faveur des mineurs et ceux-ci annonçaient l'intention d'entrer en grève le 1^{er} mai par esprit de solidarité à l'égard de leurs camarades des ardoyais.

Ceux qui travaillent à la reconstitution de l'Etat israélite célèbrent avec des accents de triomphe le succès que leur cause a remporté à la conférence de San-Remo. À propos du règlement de la question turque, M. Lloyd George a fait admettre par la conférence que la Palestine redeviendra le siège de la nation juive, comme le gouvernement anglais l'avait promis aux sionistes par la célèbre déclaration de M. Balfour du 2 novembre 1917. Rappelons les termes de cette déclaration: « Le gouvernement de Sa Majesté envisage avec faveur la création d'un foyer national juif en Palestine et s'efforcera de faciliter la réalisation de ce dessein, sous la réserve qu'il ne devra rien être fait qui soit de nature à porter atteinte aux droits civils et religieux des communautés non juives existant en Palestine ni à la situation politique des juifs fixés dans d'autres pays. »

La première partie de la réserve énoncée n'a pas besoin d'explication. La seconde partie a le sens suivant: lorsque l'Etat juif de Palestine sera reconstitué, il devra s'interdire d'imposer, par exemple, dans sa législation, aux Israélites de France, d'Angleterre, d'Italie, etc., l'obligation de renoncer à leur nationalité actuelle pour devenir citoyens du nouvel Etat palestinien.

M. Lloyd George, en faisant inscrire dans le traité de partage de la Turquie le droit du futur Etat juif, a tenu la parole donnée il y a trois ans aux nationalistes juifs, par M. Balfour.

La réalisation du projet de rétablissement de l'Etat juif sera une des conséquences capitales de la guerre de 1914-1919 et celle qui est appelée, avec la fondation de la Société des Nations, à avoir l'influence la plus considérable sur les destins de l'humanité. On sait que la reconstitution des juifs en un corps de nation est annoncée par les Saintes Ecritures.

L'Angleterre ne s'est pas abandonnée aux douceurs de la paix. Elle a compris qu'elle devait continuer les restrictions alimentaires, et le régime est resté très sévère, ne permettant que peu de viande et peu de beurre. Les ouvriers britanniques se sont mis courageusement au travail; ils ont même renoncé à un chômage de vingt-quatre heures pour le 1^{er} mai. Le gouvernement a résolu le problème d'équilibrer son budget en rognant sur les dépenses et en faisant produire davantage aux impôts.

Le coup d'Etat du roi de Danemark, qui avait congédié ex-abrupto son ministère ra-

dical-socialiste, parce qu'il en avait assez de le voir préparer la fosse de la monarchie, a reçu la sanction populaire dans l'élection qui vient d'avoir lieu pour le Parlement. Les radicaux et les socialistes ont éprouvé une défaite complète. Le parti agrarien, dit aussi parti de la gauche modérée, a remporté la palme; les conservateurs ont également gagné des sièges.

On pense que le nouveau cabinet sera présidé par M. Christensen, le chef des agrariens, qui fera peut-être appel à quelques hommes de la droite.

Une grève des ouvriers du port de Copenhague est survenue très à propos en pleine période électorale, pour exaspérer l'opinion publique déjà lasse des conflits ouvriers sans cesse renaissants qui avaient été la caractéristique du régime radical-socialiste.

De plus, le cabinet Zahle, que le roi vient de renvoyer, avait amené les patriotes contre lui par sa tiédeur à seconder les vœux des Danois du Schleswig allemand qui brûlaient de rentrer dans le giron national.

Les membres socialistes de la Chambre française viennent de se livrer à une manifestation qui promet d'avoir des suites bruyantes.

Le gouvernement a décidé de citer en justice le député d'extrême gauche Vaillant-Couturier, pour un article de journal où ce politicien a excité les soldats à la désobéissance. La Chambre a été saisie d'une proposition d'autoriser les poursuites contre M. Vaillant, dont le privilège d'immunité serait suspendu. La proposition a été faite par un député royaliste. Mais les amis politiques du député Vaillant ont imaginé de mettre la Chambre et le gouvernement dans l'embarras par le moyen suivant: ils ont fait reproduire l'article subversif de leur collègue dans l'Humanité, en le contresignant tous ensemble. Il faudra donc les poursuivre tous, si l'on veut poursuivre M. Vaillant.

LA VOTATION DU 16 MAI

Lausanne, 29 avril.

Les perspectives de la votation du 16 mai prochain, dans le canton de Vaud, ne sont pas douteuses. Le peuple vaudois se prononcera, à une très forte majorité, pour l'entrée de la Suisse dans la Société des Nations. Néanmoins, il a paru opportun d'entreprendre une campagne très active, moins pour convaincre les citoyens que pour attirer l'attention des indifférents sur l'importance exceptionnelle de la question soumise aux cantons et au peuple. Avec infiniment de raison, à notre avis, divers journaux recommandent aux sociétés sportives et autres de n'organiser aucune manifestation le 16 mai prochain, afin de laisser à chacun le loisir de se rendre au bureau électoral. Cette manière de faire se justifierait d'ailleurs à l'occasion d'autres scrutins, tant la participation est généralement faible dans le canton.

Le Grand Conseil a, dans sa dernière session, recommandé au corps électoral de se prononcer affirmativement, à la seule exception des députés socialistes, et encore n'étaient-ils pas unanimes dans leur opposition. Un comité d'hommes politiques appartenant aux deux partis historiques (radical et libéral) a été mis sur pied. Il organise des conférences dans toutes les localités importantes. Dimanche, 2 mai prochain, M. le conseiller fédéral Chuard et M. le conseiller national Bersier parleront au congrès radical, qui tiendra ses assises à Lausanne. A la même date, M. le professeur Pierre Abry, de l'université de Fribourg, fera une conférence dans la grande salle paroissiale du Valentin.

A Lausanne, l'Union civique, présidée par M. Sydney Schopfer, député, organise une grande manifestation publique avec le concours de toutes les sociétés. Elle aura lieu sur la Riponne, et divers orateurs y prendront la parole. Il est à espérer que les citoyens se rendront en masses compactes à cette imposante mobilisation civique. On revivra les temps déjà lointains de l'initiative sur les traités, partie de Lausanne, et qui vient d'être sanctionnée par le vote du Conseil national.

A. J. R.

La ville fédérale en fièvre

Berne, 30 avril.

Tumultueuses au Conseil national, placides au Conseil des Etats, les dernières heures de la session de printemps s'achèvent sous les rayons d'un soleil bienfaisant, prometteur d'un lumineux 1^{er} mai! Hélas! Les hommes s'apprêtent à gâter cette journée sentie que Dieu a faite si belle et qui, autrefois, ne laissait entendre, en nos catholiques campagnes, que l'harmonie des cantiques à la Vierge.

À Berne, cette veille du 1^{er} mai, si pleine d'azur et de mouvement, s'éclaire encore du spectacle de la riche verdure qui déborde de toutes parts. On dirait que la nature veut se parer d'un dernier sourire avant l'avenement du « grand soir » que nous annoncent sur tous les tons la voix menaçante du prolétariat en marche.

Comme si l'atmosphère n'était pas assez saturée de matières inflammables, nous avons, en ce moment, dans la ville fédérale, une crise municipale d'une gravité qu'il ne faut pas se dissimuler. La commune socialiste s'est lancée dans une série d'expériences financières qui ont fini par alarmer la masse vraiment laborieuse de la population. C'est pourquoi, en décembre dernier, malgré les progrès et l'aide du parti socialiste, s'est trouvée une majorité populaire pour refuser la ratification du budget de 1920, que la Tagewacht célébrait comme un premier jalon de la politique communiste et prolétarienne des temps futurs.

Sans se laisser abattre par cet échec, le conseil communal, dont M. Grimm est le spirituel rector et M. Gustave Müller l'argentier attiré, présente au peuple un second budget déficitaire qui ressemble au premier comme un œuf à un autre. Bien n'a été rogné aux rubriques dont on demandait précisément la révision, les rubriques surtout où s'étaient les énormes augmentations de traitements et de salaires.

Le corps électoral va donc se mobiliser samedi soir et dimanche pour une lutte acharnée, à laquelle sont conviés les 24,600 citoyens de la ville fédérale. Les partis bourgeois donnent la consigne de rejeter ce second budget, ainsi que les décisions de la municipalité concernant la classification, les heures de service et les traitements ou salaires des employés et ouvriers de la commune.

Le 28 décembre dernier, le budget communal avait été rejeté par 7765 voix contre 7288, tandis que le règlement concernant les traitements du personnel avait été accepté par 7450 voix contre 7356. Ce dernier résultat se trouvait en quelque sorte annulé par le premier, car on ne pouvait pas percevoir les nouveaux impôts et appliquer la nouvelle échelle des traitements sans un budget accepté par le peuple.

Naturellement, ces nombreux employés de l'administration communale et des entreprises industrielles n'entendent pas qu'on détériore leur situation.

C'est sur ce terrain brûlant que la fête internationale ouvrière du 1^{er} mai va se mouvoir dans la ville fédérale.

À cette bataille communale, qui pourrait bien se terminer par la mise sous régie de la commune de Berne, s'ajoutent la grève du bâtiment et l'intervention des associations du personnel administratif et ferroviaire fédéral en faveur des maçons grévistes, dont beaucoup sont d'origine italienne.

Nous recevons, à l'instant, un manifeste de la section bernoise de l'Union suisse des constructeurs et entrepreneurs, qui explique l'origine et les circonstances du conflit. Le ton de ce document n'a rien de provocateur si on le compare aux appels incendiaires des comités socialistes et aux pamphlets des groupes extrémistes. Néanmoins, il nous montre combien la situation est tendue.

En interpellant le Conseil fédéral, à la dernière heure, sur les instructions données aux troupes par le département militaire fédéral, M. Grimm a eu évidemment l'intention de jeter encore de l'huile sur tout ce feu. Mais les déclarations énergiques de M. Scheurer, chef actuel de ce département, ne laissent place à aucune équivoque. M. Grimm ne fera croire à personne que l'offensive vient des gardiens de la Constitution et que les émissaires de Lénine sont de pauvres moutons sur la défensive. Le mémoire secret du chef du comité d'Olten a fait la-dessus toute la lumière désirable. Les partisans de l'ordre et de la légalité savent aujourd'hui ce qu'il en est. Aussi auront-ils appris avec satisfaction, de la bouche de M. Scheurer, que les autorités et l'armée sauront faire leur devoir.

Relations hollando-suisse

Les envois de marchandises à destination de la Hollande, qui étaient suspendus depuis très longtemps, notamment pour Amsterdam et Rotterdam, sont de nouveau acceptés.

Les instructions à l'armée suisse pour le cas de troubles

Berne, 30 avril.

Voici les principaux passages des instructions données aux chefs de troupes pour le cas d'éméute et qui ont fait l'objet de l'interpellation de M. Grimm:

« Dès l'instant où, sur un point quelconque, on emploie les armes pour résister à la troupe, la ville sera considérée comme étant le siège d'une insurrection.

« L'infanterie tirera sans autre contre les émeutiers qui lui jettent des pierres. La cavalerie attaquera ces derniers aux allures les plus rapides.

« Contre des émeutiers qui tirent eux-mêmes, l'infanterie et la cavalerie emploieront, sans restriction et de la façon la plus complète, les mitrailleuses et les canons. Si la colonne comprend de l'artillerie, celle-ci doit toujours être flanquée des deux côtés par l'infanterie. Il faut aussi doter l'artillerie de mitrailleuses. Il faut avoir le moins possible de chevaux avec soi. L'artillerie aura des attelages réduits. Les officiers seront à pied. Toute colonne doit être couverte par une arrière-garde.

« On se servira de mitrailleuses et de grenades à main pour combattre les révolutionnaires qui tirent depuis des maisons (par les fenêtres et les soupiraux de cave). Cependant il ne faut jamais lancer des grenades dans une fenêtre avant d'être absolument certain que des coups en sont partis.

« Il faudra employer l'artillerie pour agir contre des maisons de construction massive, qui seraient fortement occupées. Il est indiqué d'employer des obus brisants pour agir contre des barricades. Pour le tir contre les étages supérieurs des maisons, on emploiera avec avantage les canons de campagne. Il est recommandable d'ouvrir d'avance et de suite toutes les fenêtres des maisons que l'on organise pour la résistance. De cette façon, les adversaires ignorent de quelles fenêtres part le feu et d'où sont jetés les grenades. On peut aussi employer les mitrailleuses pour tirer par surprise par les fenêtres fermées.

« Pour réprimer une résistance permanente dans les rues occupées par les insurgés, on emploiera des automobiles armées de mitrailleuses qui parcourront les rues par un mouvement de va et vient.

« De bons tireurs, faisant feu depuis les étages supérieurs des maisons voisines, seront chargés de s'écarter spécialement et d'abattre les agents provocateurs et les meneurs qui exercent leur action en se tenant dans les derniers rangs des émeutiers.

M. Scheurer, chef du département militaire, a répondu au député Grimm.

L'armée, a-t-il dit, est chargée de défendre la sûreté du pays. Le Conseil fédéral a le devoir de lui faciliter sa tâche. L'ordonnance indique les méthodes qu'il convient d'employer pour réprimer une émeute. Les dispositions qui excitent la fureur de M. Grimm ont été prises dans les instructions que les socialistes allemands ont données à leurs soldats. (Hilarité.) Elles n'entreront en vigueur que dans le cas où se produiraient des troubles extrêmement graves.

Nous ne voulons pas être pris au dépourvu. Il est singulier de reprocher à un homme que l'on veut attaquer de préparer ses moyens de défense. Si l'on se bat dans les rues, ce ne sera pas avec des bouquets de roses et de l'eau de Cologne. Il dépend, du reste, des chefs socialistes que nous n'ayons pas à recourir à l'application de l'ordonnance dont il est question. La classe ouvrière dispose d'une arme suffisante: le bulletin de vote. Il est possible que, par des voies démocratiques, elle arrive à prendre le pouvoir. Quand elle y sera, M. Grimm deviendra peut-être un puissant directeur de banque. (Rires.) Il appartient à lui et à ses amis d'engager ses fidèles à rester dans la légalité. Si l'ordre n'est pas troublé, l'ordonnance ne sera pas appliquée; mais, si les meneurs veulent entreprendre la lutte, notre devoir sera de défendre de toutes nos forces la Constitution. (Bravos.)

On nous écrit de Berne:

Le bolchévisme a fait les frais de la dernière séance de la session, comme il avait fait ceux de la première. On avait parlé alors de la Russie et de la dictature du prolétariat, à propos des relations à reprendre avec Moscou. On en a reparlé à profusion hier et aujourd'hui.

Il n'y a pas de doute que notre parti socialiste a accompli depuis un an une évolution radicale. Nous nous rappelons très bien la surprise désagréable que M. Platten avait ménagée à ses camarades du groupe parlementaire lorsque, il y a 16 mois, il fit au Conseil national une profession de foi bolchéviste. Il était alors un âne que ses collègues de l'extrême gauche considéraient un peu comme un original. Au cours de l'année 1919, le parti socialiste, après

la crise du congrès de Bâle, avait refusé à une majorité considérable d'entrer dans l'Internationale communiste. Il y a quinze jours, le grand comité socialiste, sur l'invitation de M. Grimm, a décidé de revenir sur cette question et de réaliser l'union avec Lénine.

On voit le chemin parcouru. M. Platten, en rentrant de Russie, ne reconnaîtra plus ses camarades; il les trouvera convertis. Cette transformation appellait un redoublement de vigilance de la part des pouvoirs publics. Voyant les socialistes acquis au bolchévisme, les hommes d'ordre sont obligés de songer à défendre efficacement les institutions démocratiques. À cet effet, le département militaire fédéral a élaboré des directions pour les troupes dit service d'ordre. Ces directions ont trait à tout ce qui concerne l'organisation de l'action militaire en cas de révolution. Gouverner, c'est prévoir.

Or, il est arrivé qu'un espion socialiste, caché dans quelque bureau fédéral, a livré ces instructions à la Tagewacht. M. Grimm n'a pas attendu 24 heures pour exhaler sa colère à la tribune du Conseil national.

M. le conseiller fédéral Scheurer a constaté que les directions en question ont le caractère d'une mesure défensive, qu'elles ont été élaborées en vue du moment où M. Grimm, mettant en action le plan de révolution esquissé dans son fameux mémoire, déclancherait l'attaque contre l'ordre public. C'est M. Grimm qui a provoqué l'élaboration des instructions dont il se plaint, en dressant tout un plan de guerre civile. Dans la proposition qu'il a fait agréer par le comité central socialiste, il a proclamé la nécessité d'établir la dictature du prolétariat; en attendant, il invite le parti à « exploiter » — ce sont ses propres termes — les avantages des libertés démocratiques pour préparer le grand coup.

Quand sonnera l'heure de la révolution? C'est le secret des socialistes; ils se garderont bien de le dire d'avance, et c'est pourquoi un gouvernement déçu de ce nom est obligé de prendre des précautions.

L'interpellation de M. Grimm n'a fait que raffermir la solidarité des amis de l'ordre et de la liberté.

Les grèves du 1^{er} mai

EN FRANCE

Paris, 1^{er} mai.

(Havas.) — Le secrétariat de la Confédération générale du travail communique:

« La commission administrative, à laquelle s'est jointe la délégation des cheminots, s'est réunie, vendredi matin, et a délibéré. Après avoir examiné la situation et entendu la déclaration des cheminots, elle a pris des dispositions utiles pour apporter à la grève des cheminots l'aide la plus effective.

« Les secrétaires de l'union départementale seront avisées des décisions prises. La commission administrative de la C. G. T. siégera en permanence. »

Paris, 1^{er} mai.

(Havas.) — Les fédérations des mineurs, des ports, des dockers et des inscrits maritimes ont décidé de prêter leur concours à la C. G. T. pour appuyer le mouvement des cheminots lorsqu'il sera effectif.

Paris, 1^{er} mai.

Suivant le Temps, la décision du Bureau fédéral national des mineurs de ne pas reprendre le travail le 2 mai a été communiquée au bureau de la C. G. T. Cette décision, dit le Temps, va peut-être entraîner l'intervention du cartel du groupe des organisations de transport en commun, des dockers et des inscrits maritimes.

Protestation de l'Union catholique du personnel des chemins de fer français

Le Conseil général de l'Union catholique du personnel des chemins de fer, à Paris, publie la protestation suivante:

« A leur dernier Congrès, les cheminots cégétistes du P.-L.-M. et plus récemment ceux de l'Est et du P.-O., laissant de côté toute revendication professionnelle, ont enfin jeté le masque et dévoilé impudemment leurs buts dans des ordres du jour qui sont à la fois un monstrueux défi au bon sens et un appel aux luttres fratricides, à la révolution, à la hideuse guerre civile.

« Les cheminots catholiques protestent de toute leur énergie contre les menées criminelles et antifrançaises d'une minorité d'agitateurs dont les agissements sont reprochés par la masse des travailleurs des chemins de fer.

« Ils mettent en garde leurs camarades de travail contre ces appels au désordre et sont persuadés que la grande corporation des cheminots français, qui a donné au cours de la guerre la preuve de son patriotisme, ne se laissera pas entraîner à une action qui ne tend rien moins qu'à ouvrir l'ère des luttes sacrilèges entre les enfants d'un même pays et à

mettre la France liée si meurtrie par la guerre à la merci de ses ennemis qui veulent toujours sa perte.

Les cheminots catholiques tiennent enfin à donner au pays l'assurance que, fidèles à leurs principes d'ordre et de discipline, ils s'opposent de toutes leurs forces à l'action néfaste des sans-patrie...

EN ITALIE

Le *Corriere della Sera* apprend que la direction générale des chemins de fer a pris des mesures en vue de garantir un service réduit sur toutes les lignes. Les instructions nécessaires ont déjà été données aux directions des différents réseaux.

Allemagne et Vatican

(Stefani.) — Le Pape a reçu, avec le cérémonial habituel, l'ancien ministre de Prusse, qui lui a présenté ses lettres de créance en qualité d'ambassadeur. Le cardinal Gasparri a reçu ensuite le nouvel ambassadeur.

La situation en Allemagne

(Wolff.) — Au cours de ses déclarations à la Diète, le ministre de Prusse de l'Intérieur en vint à parler de la situation générale et dit entre autres choses : « Aussi longtemps qu'une partie de l'Allemagne menace de créer une armée rouge, aussi longtemps que, à l'est de Berlin, des bataillons parisiens de la république des conseils menacent la ville, la *Sicherheitswehr* doit intervenir énergiquement contre toute atteinte portée à l'ordre public. En Poméranie, des pillages sont en cours. Malheureusement, la *Sicherheitswehr* sera obligée de pénétrer dans le sud de la Ruhr, car le bourgmestre d'Essen a déclaré qu'il ne pouvait, depuis le 10 avril, assumer la responsabilité de la situation. D'autres fonctionnaires ont également déclaré que des fugitifs de la vallée de Wupper sont dangereux pour le maintien de la tranquillité. Le gouvernement fériera tout ce qui est en son pouvoir pour rétablir l'ordre et le calme. »

La diète de Gotha interdite

(Gazette de Francfort.) — Bien que le commissaire du Reich, M. Hall, ait dissous la Diète convoquée pour le 23 avril et ajourné les élections, le président de la Diète a réuni en assemblée, le 28 avril, les dix membres appartenant au parti des indépendants. Le commissaire du Reich a communiqué télégraphiquement que cette assemblée ne devait pas avoir lieu.

Malgré cela, l'assemblée s'est tenue. Comme les dix membres indépendants avaient été menacés d'être arrêtés s'ils pénétraient dans la salle des séances, ils se réunirent dans la maison du président, où une résolution fut prise, disant que les mesures du commissaire du Reich étaient illégales. Ensuite, l'assemblée décida de convoquer la cour d'empire, cela à la suite de l'ordre donné par le président du Reich et du commissaire, et d'adresser au Conseil d'Etat et au conseil législatif du Thuringe une déclaration, demandant si la situation créée dans la république de Gotha est conforme à la situation créée par la loi d'empire sur la formation de l'Etat du Thuringe.

Les enfants viennois hospitalisés

(B. C. V.) — Hier, vendredi, après midi, un train de 620 enfants viennois est parti pour la Suède.

Le nombre total des enfants hospitalisés depuis le 24 septembre 1919 s'élève à 80,000, dont 26,978 en Suisse; 16,942 en Hollande; 12,621 en Allemagne; 6,939 en Italie; 5,490 au Danemark; 5,190 en Suède; 2,782 en Norvège et 332 en Tchéco-Slovaquie.

La conférence de Spa

Milan, 30 avril. Le correspondant de Rome du *Corriere della Sera* apprend que M. Nitti participera probablement à la conférence de Spa qui aura lieu le 25 mai. Le chef du gouvernement italien est attendu à Vienne pour le 23 mai.

Berlin, 29 avril. La presse indique, comme devant faire partie de la délégation qui sera envoyée à Spa, les personnalités suivantes :

Le chancelier Müller, M. Koester, ministre des affaires étrangères; M. Wirth, ministre des finances, et peut-être M. Koch, ministre de l'Intérieur.

La délégation serait accompagnée de spécialistes qui s'occuperaient des réparations et d'autres problèmes techniques.

Victoire polonaise

Varsovie, 30 avril. Selon le communiqué de l'état-major polonais, l'armée polonaise, commandée par le chef suprême Pilsudski, a passé, le 26 avril, à une contre-offensive contre les armées rouges. Le premier jour, l'attaque, menée par toutes les unités polonaises avec une extrême bravoure, a provoqué la débâcle complète de l'ennemi sur tout le front. Au nord, la ligne Ovrucz-Wilez-Gudnow a été atteinte. Le deuxième jour, profitant des succès remportés la veille, les troupes polonaises ont poursuivi l'ennemi en déroute. Nous avons pris Jitomir. Dans cette région, nous avons défait la 56^{me} division de ligne et la 17^{me} division de cavalerie bolchéviste. Nous avons pris 160 locomotives et 2000 wagons. Le nombre des prisonniers, des canons, des automobiles blindées ainsi que d'autres engins de guerre n'a pu encore être établi.

En Podolie, nos armées ont atteint la ligne de Welneshkow-Nikolajowec-Wierzbicze-Iwanstschyk. L'action de nos troupes continue avec un élan indomptable.

En Palestine

Le Times apprend de son correspondant au Caire que les tribus arabes de l'est du Jourdain, notamment du Hautran, se livrent à de fréquents raids sur toute la vallée, du lac de Tibériade jusqu'à Beer Séba, afin d'enlever du bétail. Le plus souvent, les pillards sont mis en fuite par les patrouilles avant d'avoir pu causer de grands dégâts. On obtient quelquefois la restitution du bétail. Il y a eu, la semaine dernière, un engagement plus sérieux à 25 km. au sud du lac de Tibériade, où une troupe de lanciers a eu un officier anglais et un officier hindou tués et plusieurs blessés.

Un service de patrouilles en aéroplanes a été organisé pour prévenir les incursions.

Départ du schah de Perse

Le schah de Perse a quitté Paris par train spécial, se rendant à Marseille, où il s'embarquera aujourd'hui samedi pour rentrer en Perse. Dans l'entrevue qu'il a eue avec le président de la République, le schah a souligné notamment combien les relations traditionnellement amicales et sincères des deux nations lui tenaient au cœur.

Le ministre des affaires étrangères de Perse a accompagné le schah jusqu'à Marseille, d'où il retournera à Paris pour terminer les affaires persanes présentées au Conseil suprême des Alliés.

Nouvelles religieuses

L'archevêque de Paderborn

Le vicaire capitulaire Gaspard Klein a été nommé archevêque de Paderborn.

PETITE GAZETTE

Le foyer des sanatoriums

Le premier sanatorium créé en Europe pour la lutte contre la tuberculose, le *home de Heilgerschwendi*, dans le canton de Berne, fête cet été le 25^{me} anniversaire de sa fondation.

Nouvelles diverses

La mission diplomatique allemande pour Tokio a quitté Hambourg sur un paquebot japonais.

Le général Graziani, chef de la mission militaire française à Budapest, quittera cette ville le 3 mai et aura pour successeur le général Hamelin.

Confédération

Internationale contre Ligue des nations

Le congrès international des anciens combattants a commencé hier, vendredi, à Pléinpalais, sous la présidence de M. Henri Barbusse, l'auteur du *Feu*, qui prononça le discours d'ouverture, insistant sur la nécessité de rétablir l'Internationalisme.

A la Banque nationale

M. le Dr Stadlin-Graf, conseiller national et conseiller d'Etat de Zoug, a donné sa démission comme tel pour devenir membre de la Direction générale de la Banque nationale. M. Stadlin quitte en même temps la direction du *Zuger Volksblatt*, l'organe des radicaux zougis.

Un conseiller d'Etat qui ne veut pas l'être

Dimanche dernier, les électeurs zougis ont nommé le successeur de M. Stadlin au gouvernement. Le secrétaire communal Staub, qui avait obtenu 53 voix de plus que la majorité absolue, a été déclaré élu; mais il a refusé son élection. On procédera donc à un second tour de scrutin.

Office suisse du tourisme

Ensuite du décès de M. A. Seiler, le Conseil du tourisme, réuni à Berne, le 26 avril, a élu appelé à compléter son bureau. M. Kunz, directeur, a été élu président à l'unanimité et M. Dieler, ancien président de la Direction de la C. O. du Gotthard deuxième vice-président. M. A. Bon, président de la Société des hôteliers, a été nommé membre du Comité de direction, en remplacement de M. Seiler.

Tombola du Don national

Le délai pour réclamer les lots est prorogé jusqu'au 15 mai.

Le 1^{er} mai

L'Union ouvrière de Zurich a lancé un appel aux ouvriers pour leur rappeler que le 1^{er} mai doit préparer les jours révolutionnaires à venir. L'appel termine en acclamant la République des soviets suisses et le communisme.

BEAUX-ARTS

Le centenaire de Vincent Vela au Tessin

On nous écrit de Lugano :

Le 3 mai sera le centième anniversaire de la naissance de l'illustre sculpteur tessinois, Vincent Vela, qui a laissé sa belle villa de Ligornetto, avec ses jardins et ses trésors artistiques à la Confédération. Le Musée Vela, qui comprend toutes les maquettes des œuvres du maître, revêt de ce chef une grande valeur historique. On sait que le Conseil fédéral l'a fait réorganiser et compléter l'année dernière. Quelques-uns déclament qu'on y installe le fameux *Spartacus*, actuellement à Genève et qui va être rendu au Tessin. Sur ce point je donne raison à ceux qui revendiquent le *Spartacus* pour Lugano.

En souvenir de Vela, le Grand Conseil tiendra, lundi, 3 mai, une séance solennelle, avec distinction du président du Conseil d'Etat, M. Martinoli, du président de l'Assemblée législative, M. Gabuzzi, et de l'avocat Perucchi, de Stabio, exécuteur testamentaire du maître.

Le même jour, à Ligornetto, sur l'initiative de l'autorité communale, aura lieu une cérémonie commémorative, qui se déroulera devant la maison de Vela et sur sa tombe.

Dans toutes les écoles, les instituteurs rap-

pelleront aux élèves le souvenir du grand artiste. On n'oubliera pas que le vaillant sculpteur s'est inspiré dans nombre de ses œuvres de notre idéal religieux.

LA VIE ECONOMIQUE

La grève du bâtiment

Les directions des partis radicaux, conservateur et démocrate social-gauche publient, à propos de la grève qui s'aggrave dans l'industrie du bâtiment, une déclaration exposant que le caractère politique de ce mouvement se manifeste de plus en plus et que les intérêts publics s'en trouvent sérieusement atteints.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un vapeur à coulé

Le vapeur américain *William O'Brien*, chargé de 7000 tonnes de charbon américain pour l'Allemagne, a pris feu entre Hampton Road et Rotterdam et a coulé.

Un acte de brigandage

Un véritable acte de brigandage vient d'être commis à Villaz, hameau de Moirax (Savoie). Profitant du moment où M. Jacquet, cultivateur, se trouvait seul à son domicile, un nommé Démessaz, 25 ans, ancien domestique à Villaz, sans résidence connue, et qui devait épier à proximité les allées et venues dans la maison, s'y présentait sous prétexte d'acheter du cidre, après avoir au préalable détaché une vache à l'étable.

Le propriétaire étant sorti pour aller rattachar sa bête, Démessaz s'enferma dans l'écurie et pénétra précipitamment dans la chambre à coucher, s'empara dans une armoire de nombreux bijoux, montre, sautoir, bagues, boucles d'oreilles, et d'un coffret renfermant, en outre, de précieux papiers de famille, une somme de 25,000 fr. en obligations et bons de la Défense nationale, une certaine somme en billets de banque, des livres de Caisse d'épargne, le tout d'une valeur de 26,500 francs.

M. Jacquet ayant pu sortir après quelques instants de son écurie, escalada une fenêtre et surprit le malfaiteur en train de cambrioler. Démessaz le frappa alors d'un violent coup de poing sur le bras gauche et, le houloulant ensuite violemment, il s'enfuit et disparut dans une forêt à proximité. Le signalment du brigand a été télégraphié immédiatement par la gendarmerie.

Démessaz est déjà sous le coup d'un mandat d'arrêt du juge d'instruction d'Annecy, en date du 5 octobre 1919.

SUISSE

Vaines recherches

Une partie des membres des colonnes de sauvetage qui s'étaient rendues dans la région du Gotthard pour y chercher l'étudiant Huber, de Zurich, sont rentrés, jeudi soir, sans avoir pu mener à bien leur mission. Les autres sauveteurs continuent les recherches.

Vol d'armes et de munitions

Dans la nuit de mercredi à jeudi, on a brisé la vitrine de l'armurier Püschiger, dont le magasin se trouve à la rue Usleri, à Zurich. Huit revolvers et des munitions ont été volés. D'autres armes, avec lesquelles il n'y avait aucune munition, ont été abandonnées sur les lieux.

Echos de partout

QUAND LA PRINCESSE PAYE

De Diégo dans la *Croix* de Paris :

On peut guillotiner les rois; on peut expulser les princes. On ne tuera, on ne bannira jamais la princesse.

Quand c'est la princesse qui paye, le gaspillage est à l'ordre du jour.

Une course qu'on ferait à pied se fait en voiture; une autre qu'on ferait en tramway se fait en auto.

Quand la princesse paye, en chemin de fer

on prend les premières au lieu de prendre les secondes ou les troisièmes. Quand la princesse paye, les hôtels de premier ordre sont seuls à exister.

Quand la princesse paye, le dîner qu'on aurait payé cent sous, s'il avait fallu sortir l'argent de sa poche, collera quinze ou vingt francs. On démontrera au besoin, d'une manière irréfutable, qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement.

Quand la princesse paye, le bois et le charbon s'écroutent dans les poëtes où les cheminées avec une rapidité vertigineuse, et l'on fait des feux d'enfer en des journées de température plutôt clémente où l'on n'eût pas fait de feu s'il avait fallu personnellement déboucher.

Quand la princesse paye, les fournitures de bureau disparaissent comme dans un songe. Les plumes s'envolent comme si elles étaient d'oiseaux. L'encre s'évapore, le papier à lettres s'évanouit, les timbres se trouvent collectionnés avant le tampon de la poste.

On nous a cité le cas d'un ancien député qui, dix ans après avoir été élu, n'approvisionnait encore sa table de travail que de papier à lettres avec en-lête de la Chambre. Et l'on accuse nos législateurs d'être imprévoyants!

Quand on travaille pour soi, on économise, il moins d'être fou; quand on travaille pour l'Etat, on gaspille, à moins d'être fin saint.

MOT DE LA FIN

— Pour être heureux, un homme a besoin d'une bonne digestion et une femme de beaux cheveux.

— C'est ça : l'un voudrait l'estomac d'une autruche, et l'autre, ses plumes.

FRIBOURG

Décès

Les Céciliennes de la Rive droite ont fait lundi dernier de solennelles funérailles à leur ancien directeur, M. Maurice Bulliard, d'Arconciel. M. Bulliard fut un des membres fondateurs du groupement cécilien de la Rive droite et, durant trente-huit ans, il remplit dans sa paroisse les fonctions de directeur du chant et d'organiste.

Doué d'un beau talent, M. Bulliard acquit une aisance remarquable dans le jeu de l'orgue. Ponctuel et dévoué, il ne quitta que rarement son poste. Il était heureux lorsque ses fonctions l'appelaient au clavier. Son accompagnement du piano-chant était un modèle de goût.

Les vaccinations à Fribourg

Les vaccinations et revaccinations gratuites, pour la ville de Fribourg, auront lieu dans les locaux et aux jours ci-après désignés :

Pour les quartiers des Places, de Pérelles et de Beauregard, les mercredis 12 et 19 mai, dès 4 heures du soir, à l'école des filles, à Gambach; pour les quartiers de la Neuveville, de la Planche et de l'Auge, les mercredis 26 mai et 2 juin, dès 4 heures, à la grande salle de l'école de la Neuveville; pour le quartier du Bourg, les mercredis 9 et 16 juin, dès 4 heures, au rez-de-chaussée de la Maison de Justice. On insiste pour que les parents habitant les différents quartiers amènent leurs enfants dans les locaux respectifs de ces quartiers.

Sont soumis à la vaccination : tous les enfants nés en 1919 ou qui, antérieurement, n'auraient pas encore été vaccinés; sont soumis à la revaccination : tous les enfants âgés de 12 à 15 ans, soit ceux qui sont nés en 1908 ainsi que ceux de 13 à 15 ans qui n'auraient pas encore été revaccinés. Doivent être présentés, en outre, tous les enfants qui ont été vaccinés ou revaccinés sans succès l'année dernière.

Les enfants vaccinés et revaccinés seront présentés au médecin vaccinateur, une seconde fois, huit jours après la première opération, aux jours désignés pour chaque quartier.

Les parents ou tuteurs sont tenus, sous peine d'amende ou de prison, de présenter leurs enfants ou pupilles au médecin vaccinateur, au local, au jour et à l'heure indiqués, ou de remettre une déclaration de vaccination ou de revaccination délivrée par un médecin patenté.

Feuilleton de la LIBERTE

Laurence Albani

par PAUL BOURGET

de l'Académie française

II

Le vieux jardinier n'avait pas menti. Les Albani habitèrent déjà l'Almanarre, lorsque, au commencement du dix-huitième siècle, le duc de Savoie et le prince Eugène débarquèrent une petite armée sur la côte, et que la ville d'Hyères eut pour gouverneur un Irlandais chassé par Jean de Cabanes, écuyer, ce lointain prédécesseur de Mistral :

*Nommo à la villo un gouverneur
Que se taxa à deux louis par jour !*

Plus tard, en 1756, ils avaient pu voir blanchir l'horizon, dans la passe qui sépare la pointe de Giens et Porquerolles, les voiles de la flotte destinée au siège de Port-Mahon. Ils formaient alors une famille solidement racinée, à la veille de franchir l'étape qui séparait la bourgeoisie et la noblesse. La Révolution avait coupé court à cette ascension. Elle les avait fait descendre, comme tant d'autres, par le morcellement forcé de la propriété. Le petit officier de l'ancien régime qui se faisait appeler M. d'Albani

(1) Ou nommo à la ville un gouverneur — Qui se taxa à deux livres par jour.

avait quatre enfants. A sa mort, le partage de ses terres aboutit à créer quatre groupes, déjà plus gênés. Le père d'Antoine, issu d'un de ces groupes, avait lui-même trois frères. Chacun des quatre Albani eut pour son lot juste de quoi vivre indépendant, mais à la condition de mettre la main à la besogne. Les petits-fils du deminoble étaient, dès lors, des demi-paysans. Antoine, le fils de l'un d'entre eux, ne se distinguait plus des ouvriers agricoles employés à son bien que par un reste de finesse dans ses manières et dans ses sentiments. De cette finesse, sa fille aînée avait seule hérité. Marie-Louise et Marius, eux, avaient complètement dépossédé l'élément bourgeois pour n'être plus que des cultivateurs, avec les qualités et les défauts de cette classe laborieuse et fruste. De là, cette hostilité du jeune homme pour Laurence. Si Marie-Louise, de trempe plus bonasse, ne parlait pas son antipathie, elle ne comprenait pas mieux le caractère de cette sœur qui semblait vraiment d'une autre race. Tous les déclassés sociaux, qu'ils s'accomplissent par en haut ou par en bas, aboutissent à la destruction du foyer. Ils en brisent l'unité pour une raison très simple : les membres de la famille qui s'abaisse ou qui grandit sont rarement au même étage de cette descente ou de cette montée. En tout état de cause, Laurence aurait été pour son frère un principe de malaise, parce qu'il l'aurait toujours senti trop autre. Une circonstance d'un ordre exceptionnel avait encore aggravé ce malaise en accentuant cette différence : l'adoption de la jeune fille par une étrangère, à laquelle Marius avait fait une allusion haïeuse. Le père avait répondu avec une énergie qui prouvait quelle place cet épisode occupait dans la

vie d'une famille où les grands événements étaient le gel et la pluie, les coups de printemps, l'horaire des trains de légumes et de fleurs, où bien, comme aujourd'hui, l'occasion d'une coupe de bois avantageuse.

Pour les Albani, cette histoire n'était cependant que du passé. Pour Laurence seule, elle continuait. Le moindre incident la lui rendait présente : le regard de son frère, lorsqu'il l'accueillait avec un visage ennemi, comme ce matin. — L'aspect de son père, qu'elle aimait tant, lorsqu'elle le voyait, comme ce matin encore, les mains salées, la face saïte, presque haillonneux dans ses habits de tâcheron, — les propos de sa sœur, lorsque, assise auprès d'elle, toujours comme ce matin, l'autre l'accablait de ses commérages. Aussi, en s'en allant de son pied leste, loin de la colline incendiée, éprouvait-elle, une fois de plus, cette impression d'accablement qui elle se reprochait sans cesse, car elle reconnaissait les qualités des siens : les belles vertus de dévouement de ses parents, le courage de Marius au travail, la bonté de cœur de Marie-Louise. Hélas ! Le contraste était trop fort entre ce milieu et l'atmosphère où se forçait de charité d'une grande dame imprudente l'avait fait respirer deux ans. Elle allait donc, suivant un sentier dont chaque détour lui rappelait les promenades avec cette bienfaitrice disparue, parmi les lentilles aux bêtes noires et rouges, les cades épineux, les cistes odorants, les romarins en fleur, les oliviers sauvages. Devant elle, Hyères pressait ses maisons autour de la ruine de son château, sous les confortos colossaux de sa vieille église. A gauche, les montagnes de Touillon découpaient

leur masse dénudée. A droite, c'était la mer et les îles, et la jeune fille revivait en imagination cette époque de son existence, si récente à la fois et si lointaine, si perdue, qu'elle doutait de sa propre mémoire. Était-ce bien à elle qu'était arrivée cette fantastique aventure ? Avait-elle été des choses réelles, sa subite entrée dans un monde bien au-dessus de sa naissance, et où elle s'était vite trouvée à l'aise, puis ce retour non moins subtil dans ce cadre où elle avait pourtant grandi, où elle avait voulu revenir, qu'elle ne renierait jamais, et elle en souffrait par ses fibres les plus intimes ?

Où, tout était vrai de cette brusque suite de sa destinée. Le paysage se lui jurait avec tous ses horizons, ces plantes de maquis avec toutes leurs feuilles, tous leurs parfums, ce vent dans les pins et sur la brousse, qui rotait de la fraîcheur dans du soleil. Elle se revoyait à dix-huit ans. Il y avait trois années de cela. Était-elle revenue l'heure où elle avait, pour la première fois, rencontré lady Agnès Vernham. Laurence était occupée, dans la grange ouverte du rez-de-chaussée de leur maison, à préparer des paniers de violettes, de mimosa et d'œillets, qui seraient expédiés à Paris par le train du soir.

Lady Agnès, à qui l'on avait indiqué Antoine Albani comme l'un des bons jardiniers du pays, était venue pour savoir s'il ne lui procurerait pas quelques pieds de mandarines corse, à planter chez elle. Une enfant l'accompagnait, sa sœur, âgée de dix-huit ans, comme Laurence, mais tellement frêle et pâle, que celle-ci, après tant de jours, ressentait encore le frisson de plaisir qui d'avait saisie, à voir le jeune et charmant visage de cette condamnée, Méliec Vernham

devait, en effet, mourir cinq mois après cette visite. C'était pour cette chère malade que lady Agnès venait dans le midi de la France, depuis plusieurs hivers. Elle avait fini par acheter une villa dans un coin retiré d'Hyères. La vieille céc provençale, où débarquait saint Louis, restait, comme on sait, avec Cannes, un des points de notre côte préférés par les Anglais. De cette côte de palmiers et de roses, ils aiment tout, et le climat d'abord, cette douceur africaine, attestée le long des routes claires par les grands agaves bleutés, qui torquent leurs pointards épineux, par les vertes raquettes grasses des figuiers de Barbarie, par les gigantesques yuccas dressant les énormes houppes et les pointes acérées de leurs feuilles longues, étroites et dures.

(A suivre.)

Bibliographie

Heimatschutz et géographie locale. — M. le chanoine Bourban, de l'abbaye de Saint-Maurice, étudie dans le II^{me} cahier du *Heimatschutz* une question fort intéressante de géographie suisse. Ce savant émettra à recueillir une masse de détails curieux sur les caves, les greniers et les raccords à valaisans dont l'architecture, la décoration extérieure, les inscriptions, l'aménagement intérieur offrent des caractères éminemment locaux et parlant très originaux. L'article illustré ne se contente pas de décrire ces types d'architecture rustique; il les explique et en résume instamment la protection. Dans le même cahier, M. H. Straub, ingénieur, s'occupe du tracé des routes et des chemins vicinaux.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Pèlerinage à Elnatedeln

Les personnes qui ont demandé trop tard des billets par correspondance pourront se les procurer, le matin du départ, sur le quai de la gare de Fribourg.

Notre quartier industriel

On nous écrit :
Le quartier de Pérolles, notre quartier industriel, puisqu'il compte la Brasserie du Cardinal, la Fabrique de chocolat de Villars, la Minoterie Grand & Co, la fabrique des Condensateurs électriques, la Fabrique de fourneaux Sarinia, la Fabrique d'engrais chimiques, la distillerie Meyer, a vu se couvrir dernièrement le grand bâtiment que les Entreprises électriciennes construisent pour loger leurs importants magasins. Ce bâtiment, auquel aboutira une voie ferrée destinée à amener sur place le nombreux matériel affecté aux différents services des Entreprises, touche à sa fin et pourra être bientôt occupé.

La Fabrique de chocolat de Villars, de son côté, a agrandi ses installations, et, ces jours-ci on peut voir s'élever au-dessus des bâtiments une immense cheminée, qui aura 50 mètres de haut et absorbera 120,000 briques. Ce sera l'une des plus hautes du canton. Elle est établie par MM. Riva et Bianchi, entrepreneurs à Fribourg et Mendrisio.

Avec la construction du pont de Pérolles dont les travaux viennent d'être adjugés par le Conseil d'Etat, notre quartier industriel voit s'ouvrir une ère d'activité dont la ville toute entière bénéficiera, il faut l'espérer.

Aux Daillettes

Les habitants de ce quartier se sont mis en mouvement pour obtenir diverses améliorations dont on ne peut concevoir le besoin.

Ils demandent d'abord le prolongement de la voie du tramway jusqu'au passage de la ligne de chemin de fer Fribourg-Lausanne.

Tout le monde convient, aujourd'hui, qu'on aurait dû établir cet embranchement du tramway de préférence à la ligne des omnibus électriques, pour le trajet Fribourg-Pont de la Glâne. La Société des tramways est assurée d'un surcroît de trafic considérable et la population aurait été bien mieux servie.

En second lieu, les habitants du quartier des Daillettes réclament l'installation d'un bureau de postes, demande amplement justifiée.

Enfin, ils demandent l'établissement de l'éclairage public entre des Daillettes et le pont de la Glâne.

Le banc de foire de l'Œuvre du travail

Trop de personnes oublient ou ignorent encore qu'il y a, au N° 5 de la Grand-rue, un tout petit magasin, de modeste apparence, où l'on reçoit en tout temps des commandes de lingerie, tabliers, etc., que taillent des mains adroites et charitables et que confectionnent de pauvres filles isolées, des veuves ou des mères de famille auxquelles un salaire d'appoint est nécessaire pour équilibrer le budget d'un humble ménage.

Pour se rappeler au souvenir du public et se faire connaître par une clientèle toujours plus nombreuse, l'œuvre du travail — pour l'appeler par son nom — a coutume d'établir ses marchandises sur un banc de la place des Ormeaux, à la foire du mois de mai. Les dames patronnesses de l'œuvre veulent bien, ce jour-là, s'improviser « marchandes foraines », et ce sont elles, cette année encore, qui étaleront, lundi, sous les yeux des clients, ces gracieux tabliers de jeunes filles et d'enfants, les chemises, les jupons, les camisoles de toutes tailles et de tous modèles, les essuie-mains, les bas, les chaussettes dont le banc sera abondamment pourvu.

Que les acheteuses de la ville et de la campagne se pressent nombreuses autour de cet étalage, dont l'initiative est due à une pensée de charité : elles feront par là œuvre bonne, sans s'imposer de sacrifice matériel, puisque les marchandes du banc des Ormeaux se recommandent autant par leur excellente qualité que par les prix avantageux auxquels elles seront cédées.

Protection de la jeune fille

Lundi, 26 avril, le Comité cantonal fribourgeois de l'Association catholique internationale des œuvres de protection de la jeune fille célébrait dans l'église de la Visitation sa fête patronale, Notre-Dame du Bon Conseil. La pieuse chapelle des filles de saint François de Sales, ornée comme aux grands jours, comptait une nombreuse assistance, composée surtout des membres des comités, des associés et des amis de l'œuvre.

La Messe fut célébrée par M. le chanoine Schönenberger, Directeur ecclésiastique du comité cantonal. Mgr Frangère, Protonotaire apostolique et Mgr Savoy, Directeur au Séminaire, honoraient la cérémonie de leur présence. Le prédicateur, Mgr Savoy, prit pour thème l'invocation : « Notre-Dame du Bon Conseil, priez pour nous ». Il exhorta excellemment à avoir de plus en plus d'intelligence du bien et le courage de l'accomplir.

L'après-midi, à 2 h., un certain nombre de correspondantes de l'Œuvre se trouvaient réunies au Home du Bon Conseil, 11, rue de l'Hôpital. M. le chanoine Schönenberger leur expliqua leur rôle et ce que l'Association attendait d'elles.

Conférence au Cercle social

La Fédération ouvrière fribourgeoise a eu la chance d'obtenir pour ce soir, samedi, le concours d'un conférencier qui parlera, au Cercle social de la Grand-rue, sur un thème de presse actualité : *Le rêve de l'égalité*. Ce conférencier est R. P. Clavier, professeur à l'Université, un ami éprouvé du mouvement catholique social.

Les membres et amis de la Fédération ouvrière se rencontreront nombreux ce soir, à 8 h. 3/4, au N° 13 de la Grand-rue.

Catalogue des incunables de Fribourg

Le XI^{ème} volume des Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg vient de paraître et nous apporte le catalogue, depuis longtemps attendu, des incunables de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. L'auteur de cette publication est M. le Dr W.-F. Meyer, un ancien élève de notre université, qui a été plusieurs années bibliothécaire à Fribourg et qui est actuellement à la Bibliothèque de la ville de Bienne. C'est un travail d'une grande valeur dont M. Meyer s'est chargé, sur la proposition de l'Association des bibliothécaires suisses, et qu'il a mené à chef avec une parfaite connaissance de la matière. Il a mis ainsi en valeur la collection de 380 incunables que possède notre Bibliothèque et qui comprend les ouvrages publiés dès l'invention de l'imprimerie jusqu'en 1500. Pour établir ce catalogue, l'auteur a utilisé des meilleurs auteurs, de même que les derniers travaux publiés sur les incunables.

Comme la plupart des incunables de la Bibliothèque cantonale proviennent de nos anciens couvents et spécialement de Hauterive, ce travail nous donne un tableau très intéressant de l'activité scientifique dans ces couvents à la fin du moyen âge. C'est en même temps une précieuse contribution pour l'étude de la vie intellectuelle à Fribourg aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles.

Ce catalogue d'incunables occupera une place très honorable dans le catalogue complet des incunables de la Suisse, tant au point de vue de son élaboration scientifique qu'au point de vue de la mise en valeur de nos trésors bibliographiques, parmi lesquels nous trouvons la description du *Missale speciale* du couvent des Capucins de Romont, une des premières œuvres de Gutenberg.

Université

Le semestre d'été 1920 sera inauguré par une grand'messe solennelle en l'honneur du Bienheureux Pierre Canisius, patron de l'Université. Cette messe aura lieu demain dimanche, 2 mai, à 10 h. 3/4, à l'église des RR. PP. Cordeliers.

Etudiants américains

La Columbia, société des étudiants américains à l'Université, a reconstitué son comité comme suit :

Président : M. l'abbé Joseph Jachert, de Saint-Paul (Minnesota); vice-président : M. William Hott, de Jersey-City (New Jersey); secrétaire : M. Charles Fuchs, de Woodcliff (New-Jersey); rédacteur de la *Columbia* : M. Francis Kirby, de Clinton (Massachusetts); délégué à l'Académie : M. l'abbé Joseph Jachert, de Saint-Paul, Minnesota.

La Nulthoua au théâtre

Le collège Saint-Michel a assisté hier, vendredi, à une première représentation de la *Fille de Roland*. Le beau drame de Henri de Bornier a eu un grand succès. Bien des yeux se sont mouillés de larmes, et l'auditoire a été ému par les scènes émouvantes qui abondent dans cette pièce. Aussi n'a-t-elle pas ménagé ses applaudissements aux jeunes acteurs, qui se sont surpassés. Charlemagne, Berthe, la fille de Roland, le comte Amaury ou Ganelon, son fils Gérard, ont été excellents.

L'opérette de Botrel, *Nos bicyclettes*, a eu un franc succès de gaieté. Elle a d'ailleurs été jouée avec beaucoup de brio.

Nos étudiants se sont fait encore une fois honneur. Ils méritent qu'on aille les entendre. C'est demain, dimanche, à 3 heures de l'après-midi, qu'ils joueront pour le public de Fribourg.

Apprentis mécaniciens

Une série d'apprentis mécaniciens-électriciens viennent d'obtenir leur diplôme, après 3 ans 1/2 d'apprentissage à l'École des métiers du Technicum. Ce sont : MM. Albert Fasel, de Fribourg; Fritz Bill, de Moosseedorf (Berne), à Flamat; Eric Armand, d'Elne (Pyrénées), à Montreux; Robert Page, de Châtoumaye, à Fribourg; Arnold Joss, de Worb (Berne), à Fribourg, qui ont obtenu le diplôme avec la mention *très bien* et Camille Conus, avec la mention *bien*.

Ecoles primaires de Fribourg

Dans sa séance du 27 avril, le Conseil communal a fixé la date de clôture de l'année scolaire au mercredi 21 juillet et celle de la réouverture des classes au lundi 20 septembre.

Il a décidé en outre le rétablissement de la fête scolaire, telle qu'elle existait avant la guerre, soit la fête des enfants, l'après-midi du jour de clôture des classes, sous les ombrages du Palatinat et de la Haute-Croix.

Union des travailleuses

L'Union des travailleuses aura demain dimanche 2 mai, à 8 h. du soir, son assemblée mensuelle, au Secrétariat social romand, Route Neuve, 6. Conférence par M. l'abbé D. Savoy, M. l'abbé Pilloud, directeur, exposera le but de l'Union des travailleuses. Tous les membres de l'Union et toutes les personnes que cela pourrait intéresser sont cordialement invités.

Pour les enfants viennois

M. Tobié de Gottard, 5 fr.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Vélo-Club. — Ce soir, samedi, réunion au local, à 8 h. 3/4. Dimanche, tous les membres sont priés de prendre part au baptême du drapeau du Vélo-Club de Grain. Départ du local à 1 h. 3/4.

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Demain matin, dimanche, à 7 h. 3/4, présence à l'orgue pour la première communion des enfants de la paroisse.

Le 1^{er} mai en Italie

Milan, 1^{er} mai.

On mande de Rome au *Secolo* que, dans les sphères gouvernementales, on n'avait aucune appréhension au sujet du 1^{er} mai. On croit que la journée se passera tranquillement.

Une sage et ferme mesure

Budapest, 1^{er} mai.

(B. C. H.) — Un décret du ministère de l'intérieur interdit la vente de l'alcool le 1^{er} mai, ainsi que toute manifestation ou cortège à cette occasion.

La paix et le Sénat américain

Washington, 1^{er} mai.

(Havas.) — La commission sénatoriale des affaires extérieures a présenté, hier, vendredi, une résolution déclarant la fin de l'état de guerre avec l'Allemagne et l'Autriche, à la place de celle de la commission de la Chambre des représentants, qui ne mentionnait que l'Allemagne.

Tous les membres républicains de la commission sénatoriale ont appuyé la nouvelle résolution, tandis que les démocrates s'y sont opposés.

Cette résolution fera l'objet d'un débat qui commencera la semaine prochaine. Une décision finale devra être prise dans les quinze jours.

La nouvelle résolution omet la clause stipulant que l'Allemagne doit accepter les conditions dans les 48 heures, ainsi que celle qui mentionnait les peines à appliquer pour les violations du traité. Ces deux clauses sont maintenues dans la résolution de la Chambre des représentants.

La Société des nations

Londres, 1^{er} mai.

(Havas.) — Le vicomte Grey, président de l'Union pour la Ligue des nations, vient de publier une déclaration qui forme le complément de l'appel récemment lancé en vue de recueillir un million de livres sterling destiné à subvenir aux besoins de l'Union. « La Ligue des nations, y est-il dit, est un instrument. Une opinion publique attentive, éduquée et sincère, est essentielle pour empêcher que cet instrument ne se rouille, faute de servir, et ne se dévore. La Ligue doit être, au contraire, fortifiée et préparée pour être employée, et l'on ne doit laisser passer aucune occasion de l'employer pour les fins qui lui sont propres. Si deux nations sont entraînées dans un différend que la diplomatie ne parvient pas à résoudre, on doit avoir recours à la Ligue des nations. »

Conférences économiques

Milan, 1^{er} mai.

La conférence interparlementaire du commerce se réunira du 4 au 7 mai, à Paris, pour discuter les grands problèmes économiques du moment, surtout la crise du renchérissement de la vie et du change.

Londres, 1^{er} mai.

(Havas.) — On mande de New-York au *Daily Telegraph* :

Les nouvelles reçues de Washington donnent à supposer que le gouvernement des Etats-Unis sera représenté à la conférence financière économique interalliée de Bruxelles en mai; mais il sera bien entendu que les dettes des Alliés envers l'Amérique ne seront pas réunies en une somme globale.

Japon et Russie

Tokio, 1^{er} mai.

(Havas.) — Le ministre de la guerre annonce que les négociations entre le Japon et la Russie se sont terminées le 26 avril. La Russie a pour ainsi dire accepté toutes les demandes formulées par le Japon.

Sur les chemins de fer italiens

Milan, 1^{er} mai.

Par suite de la cessation du travail des chemins, aujourd'hui, 1^{er} mai, la direction du mouvement communique officiellement qu'il n'y aura aucun train, à partir de 6 h. ce matin jusqu'à demain matin à 6 h.

Rome, 1^{er} mai.

La *Tribuna* publie une lettre du directeur général des chemins de fer, déclarant sans fondement la nouvelle que le service des chemins de fer serait supprimé le dimanche.

Les incidents de Neunkirchen

Vienne, 1^{er} mai.

(B. C. V.) — La *Wiener Allgemeine Zeitung* apprend que l'instruction conduite par la justice viennoise au sujet des incidents de Neunkirchen (où le citoyen suisse Zwölfer a été maltraité) est actuellement terminée. Si l'on en croit les bruits qui courent, le procureur général, Dr Ruebel, serait chargé du jugement de 15 personnes arrêtées sous l'inculpation de coups et blessures, violation de domicile, atteintes à la liberté privée et déprédations. Ces personnes seraient jugées pendant la première moitié du mois de mai.

Grève à Trieste

Trieste, 1^{er} mai.

Les ouvriers métallurgistes de Trieste se sont mis en grève, au nombre de 10,000.

Grève sanglante en Argentine

Gènes, 1^{er} mai.

Le journal *Secolo XIX* apprend de Santa-Fé, dans l'Argentine, qu'une violente grève a éclaté à Chaco, dans un établissement pour la production du tannin. Le directeur, M. Edouard Bianchini, de Côme, a été tué à coups de revolver. Les grévistes se sont ensuite emparés de l'établissement que les troupes fédérales ont encerclé en exigeant que les ouvriers se rendissent. Ceux-ci ont été des coups de fusil et une bagarre s'en est suivie. On parle de 70 tués.

Détournements

Ancône, 1^{er} mai.

On a découvert que des détournements ont été faits au préjudice de la caisse militaire, pour une somme de 120,000 francs. L'auteur en serait un lieutenant de bersaglieri, du nom de Henri Rispoli.

Anglais et Irlandais

Londres, 1^{er} mai.

(Havas.) — Une foule nombreuse s'est de nouveau rassemblée, hier soir, vendredi, devant la prison où se trouvent les prisonniers sinn-feiners. Une réception hostile a été faite aux manifestants de la part d'un groupe de jeunes gens. Des pierres et des projectiles ont été lancés. Les Irlandais se sont enfin retirés. Il y a plusieurs blessés.

CHANGES A VUE

le 1^{er} mai, matin

Les cours ci-après s'entendent pour les chèques et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.
Le premier cours est celui auquel les banques achètent; le second est celui auquel elles vendent l'argent étranger.

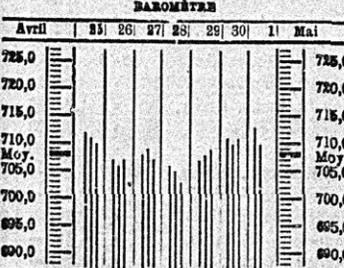
	Demande	Offre
Paris	33 10	34 50
Londres (livre st.)	21 50	21 90
Allemagne (marc)	9 25	10 25
Italie (lire)	24 75	25 75
Autriche (couronne)	9 70	9 10
Prague (couronne)	8 70	9 10
New-York (dollar)	5 60	5 80
Bruxelles	35 50	36 50
Madrid (peseta)	95 50	96 50
Amsterdam (Florin)	205	206
Pétrograd (rouble)	5 50	6 50

SOMMAIRE DES REVUES

La Patrie suisse. Le N° 693 (du 14 avril 1920) de la *Patrie suisse* nous est arrivé avec vingt superbes illustrations; huit portraits nous montrent le lieutenant-colonel Guillaume Favre, le nouveau chef d'armée de la cavalerie; M. Albert Mathias, qui vient de passer de la rédaction du *National Suisse* à la préfecture de la Chaux-de-Fonds; M. Gustave Doret, à Rome, en compagnie des compositeurs italiens Molinari, Malipiero, et Respighi; M. Jean-Martin Gillard, peintre, qui vient d'être honoré d'une bourse des Beaux-Arts et celui d'un probe artiste disparu, le médaillier Henri Huguenin, au Locle, décédé le 4 mars dernier. Les Genevois ne trouveront pas avec moins de plaisir une curieuse vue du haut de la Treille, vue de nuit; les espagnols y trouveront une vue magnifique du Mœsch pris du Jungfrauoch; les chasseurs, la tête d'un sanglier tué près de Chavornay; les agronomes, un tracteur creusant des fossés de drainage, etc.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Du 1^{er} mai BAROMETRE



THERMOMETRE C.

Date	25	26	27	28	29	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
7 h. m.	4	9	7	8	7	8	5	7	h. m.										
11 h. m.	15	10	14	9	11	14	11	h. m.											
7 h. s.	16	5	8	15	7	15	7	h. s.											

Insomnie, Nervosité

sont évitées par l'emploi régulier des

Tablettes Valériane-Houblon

« ZYMA »

Entièrement inoffensive.

Produit naturel.

Recommandé par les médecins.

Boîte de 100 tablettes, 4 fr. 50.

Se trouve dans toutes les pharmacies



La tôle ne nourrit pas. Lorsque vous achetez du cacao en boîtes métalliques, vous payez déjà bien plus d'un franc pour l'emballage. Par là même, le Cacao Tobler — en paquets plombés — renferme pour le moins pour un franc de plus des meilleures substances nutritives. 4176

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

14 avril. — Michel, Pierre, veuf de Véronique, née Schmidt, ancien gendarme, de Villarod, 81 ans, Neuveville, 110.

Fasel, Jost, veuf d'Anna, née Hüber, maçon, de Tavé, 76 ans, Stalden, 12.

15 avril. — Kilehor, Rosine, fille de Joseph, et d'Anna, née Schöner, de Lächistorf, domestique à Villarepos, 68 ans.

16 avril. — Cuennet, Marie, fille d'Auguste, et de Stéphanie, née Vuarnoz, de Nieret-les-Bois, 15 ans, à Torny-le-Grand.

Marthe, Maurice, époux de Marie, née Fornerod, employé aux C. F. F., de Ferpicloz, 76 ans, Beau regard.

19 avril. — Dubey, Adolphe, époux d'Angèle, née Chappuis, entrepreneur, de Gletterens, 42 ans, Avenue de la gare, 4.

Promesses de mariage

12 avril. — Ayer, Henri, veuf d'Ursule, née Pellet, commerçant, de Sorens et Romont, né le 27 février 1875, avec Eigenmann, Ida, fille de magasin, de Wädkärb (Saint-Gall), née le 19 novembre 1882.

19 avril. — Verdét, Pierre, avocat, de Reims (France), né le 2 novembre 1874, avec Thiemann, Valeska, de Jerszewo (Pologne), volontaire à Berne, née le 19 avril 1880.

Calendrier

Dimanche 2 mai

Saint ATHANASE, évêque

Saint Athanase, patriarche d'Alexandrie, fut exilé pour la défense de la vraie foi.

Lundi 3 mai

DÉCOUVERTE DE LA SAINTE CROIX

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE 2 MAI

Saint-Nicolas (Première Communion solennelle des enfants) : 5 h. 3/4, 6 h., 6 h. 3/4, 7 h., messes basses. — 7 h. 3/4, messe de Première Communion, chants et instruction, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand'messe capitulaire. — 11 h. 3/4, messe basse, instruction. — 12 h., cérémonie de renouvellement des promesses du baptême, de la consécration à la Sainte Vierge; instruction et chants, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement.

Saint-Jean : 6 h. 3/4, messe basse, communion. — 8 h., messe des enfants, avec instruction et chants. — 9 h., grand'messe et sermon. — 1 h. 3/4, vêpres, catéchisme et bénédiction. — 6 h. 3/4, chapel.

(Exercices du mois de Marie : Le mardi et le vendredi soir, à 8 h.)

Saint-Maurice : 6 h. 3/4, messe, communion des enfants de Marie et de la Congrégation des Jeunes gens. — 7 h. 3/4, communion des enfants. — 8 h. 3/4, messe chantée, sermon français. — 9 h. 3/4, catéchisme français. — 10 h., messe, sermon allemand. — 11 h., catéchisme allemand. — 1 h. 3/4, vêpres et bénédiction. — 2 h. 3/4, Congrégation des Jeunes gens. — 7 h. 3/4, chapel, sermon allemand, bénédiction.

Collège : 6 h., 6 h. 3/4, 7 h., 7 h. 3/4, messes basses. — 8 h., office des étudiants, sermon. — 9 h. 3/4, messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 1 h. 3/4, vêpres des étudiants. — 8 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — Horaire spécial pour la Première Communion des enfants de langue allemande. — 8 h. soir, chapel, sermon français du mois de Marie, bénédiction.

THÉÂTRE DE FRIBOURG
 Dimanche 2 mai : Portes 2 1/2 h., rideau, 3 h.
 Mardi 4 mai : Portes 7 1/2 h., rideau, 8 h.

Représentations théâtrales
 DONNÉES PAR LA
NUITHONIA, section française
 des Etudiants suisses

La FILLE de ROLAND
 Drame en 4 actes
 par Henri de BORNIER, de l'Académie française

NOS BICYCLISTES
 Opérette en un acte de Th. BOTREL

PRIX DES PLACES : Loges de face, 4 fr. 50.
 Loges de côté, 1^{er} rang, 4 fr. Loges de côté, 2^e et 3^e rangs, 3 fr. 50. Parquets, 3 fr. Parterre, 2 fr. 50. Galerie de face, 2 fr. Galeries latérales numérotées, 1 fr. 50. Galeries non numérotées, 1 fr.
 Location ouverte dès jeudi, chez M. L. von der Weid, rue de Lausanne. P 4042 F 4148-684

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Joseph SCHRANER, Fribourg
 Grand'Rue, 142



Compagnie des omnibus électriques
Fribourg-Farvagny

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le samedi 5 juin 1920, à 10 heures du matin, à l'Hôtel de la Tête Noire, à Fribourg.

Ordre du jour :
 1. Rapport du Conseil d'administration.
 2. Rapport des Vérificateurs des comptes.
 3. Votation sur les conclusions et propositions de ces deux rapports.
 4. Transformation du matériel roulant.
 Conformément à l'art. 64 du C. F. O., le bilan et le compte de Pertes et Profits au 31 décembre 1919, ainsi que le rapport des vérificateurs seront à la disposition des actionnaires au bureau de la Compagnie, 102, rue de Zähringen, à partir du 25 mai. 4137

C^o des Omnibus électriques F. F.
 Au nom du Conseil d'administration :
 Le président, A. Mauroux. Le secrétaire, P. Fornerod.

Articles de ménage
 Porcelaines, Faïences, Poterie
 Verrerie, Coutellerie

GARNITURES DE CUISINE
 Services à thé et à café
 PRIX RÉDUITS

"AU DOCK"
 Bohème & C^o,
 FRIBOURG
 2562 Rue de Romont, 20

Enchères de bétail, chédail et fleuries

Les soussignés exposent en vente, par voie d'enchères publiques, aux conditions qui seront lues, le **jeudi 6 mai**, dès 9 h. du matin :
 a) Bétail : 1 jument, 6 vaches vélées et reportantes, 7 génisses de 1 à 2 ans, 6 veaux de l'année, 1 chèvre;
 b) Chédail : 1 voiture essieu patente, 3 chars à pont et à échelles, 1 char de marché, 1 caisse à purin, 1 caisse à gravier, 1 moulin à vannier, 1 faucheuse avec peigne à regain, 1 faneuse, 1 charroux Worh, 2 herbes, hache-paille, bolle à lait 25 et 35 litres, harnais, colliers, clochettes, outils aratoires dont le détail serait trop long, bois à brûler, etc.
 c) Fleuries : foin, regain, céréales d'automne et de printemps, de 83 postes.
 Middles, le 29 avril 1920. 4168-636
Wicht, frères, à Torny-Pittet-Middles.
 Conditions de paiement habituels.
 Pour Wicht, frères,
 Wicht, Antoine, catelier, Middles.

Location d'auberge

Pour cause d'expiration de bail, la Société des actionnaires de l'auberge du Mouret offre à louer par voie de soumission cet établissement avec toutes ses dépendances pour une nouvelle période de 3 à 6 ans.
 Adresser les soumissions à **M. Francis Gendre, président de la Société**, ou à **J. B. Doussé, au Mouret, secrétaire-caissier**, jusqu'au **15 mai** courant.
 Pour voir l'établissement et examiner les conditions de location s'adresser au secrétaire prénommé. 4014 P 3885 F

STOCK

Armée américaine
 A vendre immédiatement, en bloc ou au détail :
100 paires harnais de travail neufs, complets, cuir extra ;
5000 licols neufs, cuir noir.
3000 musettes fortes, fond et garniture cuir, couvertures d'écuries pour chevaux, feutres, avec sangles.
Echantillons à disposition
 Occasion exceptionnelle
 Pour traiter, s'adresser à **Alfred DUBOIS, fils, Grand rue, 5, LE LOCLE.**

Souliers militaires
 Souliers américains noirs d'officiers, veau, 1^{re} qualité, non cloués, 37 fr.; cloués, 38 fr.
Souliers de montagne
 cloués, forts et légers, couleur naturelle. 1^{re} qualité, 32 fr. 4178
Fritz SETZ, TAGERIG (Argovie).

Henniez-les-Bains Saison juin-septembre
 Eaux bicarbonatées-alcalines-lithinées. Station de repos par excellence. Troubles digestifs, rhumatismes, gravelle, affections des voies urinaires.
 4187 **Dir. H. KEY-MILLS.**

POISETTE!
 Trèfle ord., hybride et blanc Raygrass : français, italien, anglais, thymothé, dactyle, fétuque des prés, luzerne, etc.
 Haricots noirs et à rames, abondance, carotte, graines des fleurs, etc., etc.
 Engrais pour fleurs, insecticide, mastic à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc.
 Se recommander, 4193
Ernest VATTER, grainier,
 ci-devant G. Wagner,
 FRIBOURG, rue du Pont-Suspendu, 79.

A VENDRE
 La propriété de **Jolival**, route Neuve, à Fribourg, comprenant plusieurs appartements, avec eau de source, lumière électrique, buanderie, écurie, grands jardins, pré, cour, etc., le tout bien exposé.
 Prix et conditions avantageux. 4175
 Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser à **M. Félix Spielmann, Planché supérieure, 225.**

Enchères de bétail & chédail

Le mercredi, 5 mai, dès 1 heure de l'après-midi, les soussignés exposent devant leur domicile, à **Russy**, une paire de bouff de 3 ans; 4 vaches prêtes ou fraîches vélées, 1 génisse prête au veau, 3 génisses d'un an et un veau de l'année, une nichée de porcs de 8 semaines, un char à pont avec cadre, une faucheuse, 1 hache-paille et un vélo en bon état.
 Terme de paiement. 4180
 Les exposants :
Les enfants de Marcel PAUCHARD.

Vente ou location d'auberge
 Sous réserve d'autorisation légale, le Conseil communal de **CERNIAT** exposera en vente, par voie d'enchères publiques, le **24 mai 1920**, dès 2 heures de l'après-midi, l'auberge communale « **HOTEL de la BERRA** » avec ses dépendances. L'entrée en jouissance aura lieu le 1^{er} novembre 1920. Cet établissement, le seul de la localité, offre de réels avantages à tout preneur sérieux. Les enchères auront lieu dans une salle particulière dudit établissement.
 Pour le cas éventuel de non adjudication, il sera procédé ce même jour, à la location de l'établissement susdésigné pour le terme de 6 ans. 4199
 Les conditions de vente et de location seront lues avant les mises.
 Cerniat, le 21 avril 1920.
Le Secrétariat communal.

FIAT
 Livraison immédiate type 1919-20 de voitures tourisme, 4 et 6 places 15-20 HP, ainsi que camionnettes et camions de 1000 kg., 2000 kg. et à 5 tonnes.
 Ces voitures et camions sont visibles dans nos magasins, 14, **Chaussée Mon-Repos** ou aux Bureaux de commandes, **RED-STAR, Automobiles S. A., AGENCE FIAT**, 6, Place Saint-François, Lausanne. 4181

Vente de matériel
 La commune de **Bellaux** met en vente immédiatement, par voie de soumission, le matériel complet de l'ancienne scierie communale y compris la machine à couper le bois.
 Eventuellement, on vendrait aussi le hangar de la scie à démolir.
 On peut visiter sur place et faire offres par écrit à **M. Limat, syndic.** P 3994 F 4093
 Bellaux, le 27 avril 1920.
LE CONSEIL COMMUNAL.

GRANDE VENTE
 à
prix avantageux
 pour la foire du 3 mai
 de cuves en gros de tous genres, ustensiles de cuisine en terre réfractaire et divers articles de ménage
 CHEZ
Paul MAYER
Matériaux de construction
FRIBOURG
Place de la Gare

V^o MAYER-BRENDER
Bazar Fribourgeois

Articles d'écoliers Cahiers-plumes-crayons ardoises - boîtes d'école - plumes à réservoir - sacs d'école - serviettes - papier à lettres - encres - colles	Jouets d'été balles - raquettes pour enfants et pour tennis - trotinettes - cerceaux - jeux de sable - bateaux - cordes à sauter - herbiers - croquets - poupées habillées et non habillées - jeux etc., etc.	Sacoches pour dames portefeuilles - portefeuilles - art. en celluloid - broserie - savonnerie - articles en papier mâché - articles de ménage - filets à provisions - articles de luxe et de fantaisie - etc., etc.
--	---	---

GRAND CHOIX - Téléphone 7.40 - PRIX AVANTAGEUX

Grande vente américaine
 Rue de l'Industrie, 2, Péroles

Habits de travail - Blouses et manteaux imperméables

Complete gabardine - Pantalons militaires - Gants divers - Pélerines caoutchouc - Couvertures - Bâches toile de caoutchouc - Camisoles, Caléons, Chaussettes, Tabliers caoutchouc - Bandes molettières, etc.
 Coupons teints et kaki - Bottines d'officiers
 No 39-42.
 Profitez des derniers jours de la vente. Cette occasion ne se présentera plus. P 4064 F 4182-637

C'est au nouveau magasin de **VÉLO**, à l'avenue de Péroles, 7 que vous trouverez toujours le plus grand choix de bicyclettes de 1^{re} marque françaises, anglaises, allemandes. N'achetez rien avant de vous être rendu compte de la qualité et d'avoir comparé les prix.
Vélo depuis 210 fr.
 complet, avec pneus
 Grand assortiment en pièces de rechange et accessoires.
 Faculté d'achat de 1^{re} qualité, au meilleur prix du jour. P 4092 F 4192-639
 Atelier moderne de réparation
 Tél. 7.71 **G. EGGIMANN**

Par suite de l'acquisition de camions-automobiles la **BRASSERIE DU CARDINAL** à Fribourg exposera aux enchères libres le **lundí 3 mai 1920**, dès 9 heures du matin dans la cour de la brasserie
une vingtaine de chars à pont à 1, 2 et 3 chevaux
 (à essieux ordinaires ou à patente)
 une quantité de harnais de travail et de voiture, du matériel de voltige, etc. 3253

Journal de la foire
 Grande vente d'accessoires pour vélos. Lanternes, Pompes, etc. Prix avantageux.
 Banc sur la place de la foire
Pèlerinage fribourgeois à RINSIEDRIN
Hotel du Paon
 vis-à-vis du couvent
 se recommande aux pèlerins. 4191

Pharmacie d'office
 pour service de nuit du 1^{er} au 7 mai.
Pharmacie WUILLEBERT,
 rue de Romont.
On demande
 un jeune employé de bureau à la Fabrique **SUCHS, St.-Appoline.**
On demande un domestique
 pour service intérieur et jardinage. S'adresser à **M. Ph. de Week, Jolimont, Fribourg.** 4195
On désire-placer
jeune garçon
 de 14 ans, ayant terminé les écoles primaires, dans bonne famille catholique (de préférence chez instituteur). Vie de famille et bons soins demandés.
 Adresser offres à **A. Rogger, Alpenrösi, Lucerne.** P 3214 Lz 4190

On demande
 très bonne cuisinière et femme de chambre expérimentée, sachant bien cuire, toutes deux munies d'excellentes références. Gros gages.
 S'adresser sous chiffres **P 4096 F à Publicitas S. A., Fribourg.** 4197

ON DEMANDE
 tout de suite, dans une banque de Fribourg, une **jeune employée** au courant des affaires. S'adresser sous chiffres **P 4071 F à Publicitas S. A. Fribourg.** 4203

Boulangier-pâtissier
 connaissant très bien les deux parties
 demande place comme chef ou premier dans bonne boulangerie. Entrée tout de suite ou à convenir.
 S'adresser sous **P 1398 B à Publicitas S. A. Bulle.**

On demande
 une personne connaissant la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné de 4 personnes. Gage : 66 fr. Entrée tout de suite. Offres scellées avec certificats sous **P 4093 F à Publicitas S. A., Fribourg.**

Nous demandons Porcher capable
 S'adresser à la **Condenserie d'Espagny.**

Récompense
 à qui pourrait procurer appartement de 3 à quatre chambres, pour 1 an 11 le logement. 4214
 Adresser offres à **Publicitas S. A., Fribourg**, sous **P 4107 F.**

Grand choix de Monlres, Pendules, Alliances, Bagues or, depuis 10 fr.
OVIDE MACHEREL
 horloger
FRIBOURG
 79-81, rue de Lausanne

Grand choix de 50 francs
 de récompense à qui rapportera un montre-bracelet or de dame, perdue il y a quelques jours.
 Demander l'adresse sous **P 4090 F à Publicitas S. A., Fribourg.** 4199

A vendre
 à Cheyres
jolie propriété
 maison contenant 8 chambres, cuisine, grange, écurie, établie à porcs, eau et électricité, à dix minutes de la gare, avec environ 2 postes de bon terrain. Convientrait surtout pour jardinier. Vue superbe sur les lacs de Neuchâtel.
 S'adresser à **M. Kleiner, architecte, à Cheyres.** P 4075 F 4185

A vendre d'occasion
 élégante auto Benz 15-30 HP, torpédo à 6 places, moteur d'avant guerre ayant très peu roulé. Carrosserie moderne, radiateur à coupe-vent, éclairage électrique, capote américaine, au prix de 13 000 fr., avec 6 pneus et 8 chambres à air.
 Offres sous **G 2352 L, Publicitas S. A., Lausanne.**

FOIN REGAIN PAILLE
 du pays
 Prix avantageux, bonne qualité.
 A VENDRE 2 à 3 wagons.
 Domaine des Iles, Martigny, Ch^e PETER

Le Dépôt de remonte de cavalerie, à **Berna**, vendra le **4 mai 1920**, à 10 h. du matin.
un certain nombre de chevaux de cavalerie réformés
 et un lot de chevaux non marqués inaptes au service de la cavalerie.
 La vente aura lieu dans la cour de l'infirmerie du dépôt; les chevaux seront présentés de 9 à 10 heures du matin, à l'écurie.
 Les personnes ayant domicile dans des contrées infectées par la fièvre aphteuse ne pourront pas prendre part à la vente. En outre, les amateurs sont rendus attentifs sur la nécessité de posséder un sauf-conduit préfectoral pour les chevaux achetés.
 Paiement au comptant. 4138
Dépôt de remonte de la cavalerie
 Berne

COUTEAUX de POCHE.
RASOIRS, Fr. 7.- à 10.-.
APPAREILS à RASER.
GILLETTE, AUTO-STROP, etc.
SAVON et BLAIREAUX.
Schraner
 rue de Lausanne, 40, FRIBOURG

Grand Hôtel Spitzfluh, Lac noir
Ouverture le 1^{er} mai
 Se recommande par sa
CUISINE très soignée
 Menus fins - Spécialités
 Diners à table d'hôtes et à la carte
 Repas bourgeois à prix modérés. - Arrangements pour sociétés.
 Téléphone 103.
 La Direction : **Neuhaus-Anderset.**

Wiener Operette „KRASNSKY“, in **FRIBOURG**
STADTTHEATER
Sonntag, den 2. Mai 1920
 Sensationelle Neuheit, Erste aufführung in der Schweiz
Das Dorf ohne Glocke
 Musikalische Legende
 in 3 Akten von **Künnecke**
 Anfang 8.15 Anfang 8.15
 Vorverkauf Musikhaus von der Weid
 (Nächstes Gastspiel Dienstag 4. Mai, Zigeunerliebe)

Pâturages à vendre
 A vendre les pâturages dits Tâtures d'en Bas, Tâtures du Milieu et Tâtures d'en Haut, sis rière la commune de Cerniat (voisinage de Plasselb), comprenant cinq châteaux, environ 259 postes de pâturages et 129 postes de forêts.
 Adresser offres au bureau de **M. Gottrau, 210, rue de la Préfecture, à Fribourg.**

Hôtel de la Gare
COURTEPIN
Dimanche 2 mai et lundi le 3
CONCERT
 Bonne musique
 Invitation cordiale. Le tenancier.

Chevaux à vendre
 On vendra six forts chevaux, de toute confiance, de 4 à 12 ans, à choisir sur 10 et plusieurs colliers.
 S'adresser à **Piccard, Jules, vétérinaire, à Richemont, Fribourg.** 4212

DRAP NATIONAL
 est arrivé à la
Coopérative Concordia
GRAND'RUE, 66

Prix-courant de notre vente au rabais de 1920

Valable jusqu'à épuisement des stocks à liquider

MAISON DE TAPIS

FORSTER & C^o

BERNE (BATIMENT DU „BUND“)

Ensuite du rabais important consenti dans toutes les catégories, les prix s'entendent nets et au comptant.

EFFINGERSTRASSE 1 — COIN MONBIJOUSTRASSE — (PRÈS DU HIRSCHENGRABEN)

Les conditions de production ayant été entièrement bouleversées, un remaniement des assortiments de toutes les catégories s'impose. Des séries entières de qualités, de dessins, de largeurs ou de grandeurs ne peuvent plus être livrées ou complétées par les fabricants, de sorte qu'elles doivent être éliminées de nos collections courantes. Tous ces articles, ainsi que les pièces dépareillées et les restes seront donc liquidés au cours de cette vente au rabais, à des prix extraordinairement bas, sans égard à leur valeur réelle. Notre vente au rabais annuelle et unique est connue pour offrir de véritables OCCASIONS en marchandises de 1^{er} choix. Il est donc très avantageux d'en profiter pour l'achat d'articles de notre branche.

Environ 250 tapis (milleux)

Grandeur	Prix de rabais
135/200 cm.	Fr. 50.— 80.— 120.— 150.—
170/235 »	» 150.— 225.— 250.— 275.—
180/250 »	» 200.— 300.— 350.—
183/275 »	» 280.— 300.—
183/320 »	» 325.—
200/285 »	» 225.— 350.— 375.— 425.—
205/275 »	» 270.—
207/266 »	» 200.— 250.—
200/300 »	» 250.— 300.— 325.— 425.—
	» 450.— 520.— 550.—
230/275 »	» 155.— 260.— 290.— 390.—
230/320 »	» 325.— 375.— 450.—
275/320 »	» 375.—
272/343 »	» 750.—
274/366 »	» 450.— 490.— 525.— 650.—

Passages pour chambres, corridors et escaliers

Qualité	largeur : 70 cm.	largeur : 90 cm.
Cocos qual. sup.	7.20	9.40 par m.
Passages de laine	14.—	12.— » »
Bouclé	14.—	» »
Tapestry la	12.—	15.— » »
Velvet la	19.50	35.— » »
Moquette de Tournay	28.—	40.— » »

Coupons avantageux et des meilleures qualités en Bouclé, axminster, moquette de Tournay, etc.

Entre-peluche large de 150 cm., à 33 l. 50 par m., uni, grenat, réséda, bleu ou or, très avantageux pour couvrir des planchers entiers, pour tapis-lambrequins et pour portières.

Tapis à la pièce (largeur 70 cm.)

Grandeur	Prix
28.—	30.— 32.50 par m.

Grands et petits restes pour couvrir des planchers entiers et confectionner des tapis à volonté ; Tapestry, Velvet, Moquette de Tournay, avec rab. importants.

Coupons de tapis, de nattes et d'échantillons avec forte réduction.

Environ 600 descentes de lits
avec et sans franges, qualité simple, bonne et supérieure, par pièce et par paire, au choix,
à Fr. 7.50 12.— 14.— 15.50 16.50 19.—
26.— 30.— 35.— 40.— 50.— 55.—

Tapis Mohair
(pour devant de pianos, bureaux et pour descentes de lits) uni, ton sur ton et couleurs diverses.

30/76	38/90	45/90	60/120
10.—	15.—	20.—	30.—
60/135	68/162	75/150	
35.—	45.—	50.—	

Devis de divans
petits tapis pour logettes, niches et tables de travail etc.
Fr. 50.— 60.— 80.—

Tapis de toilette et de bain, lavables

Fr. 12.50 15.— 20.— 25.— 28.— 30.—

Peaux d'angoras, anglaises

30/75 39/85 50/85 56/103 63/110 68/118
11.— 15.— 34.— 42.— 52.— 65.—

Peaux de chèvres, doublées
75/115 cm. Fr. 40.— 42.50

Nattes de Chine et du Japon

60/90 cm. Fr. 3.65 7.70
70/115 » » 4.90 7.25
70/136 » » 6.— 7.60 8.25 9.75
90/136 » » 7.25 10.— 14.—
136/183 160/230 180/273 230/320
26.— 30.— 39.— 58.—

Nattes du Japon, à la pièce, larg. 70 cm., par m. Fr. 8.70
» » » » » 9.— » » » » » 9.—

Paillassons
4.25 4.50 5.50 8.50

Nattes en cocos, (tissus fins)
en couleurs, pour vérandas, halls, etc.
extra, 170/230 cm. Fr. 97.50
supér. 200/300 » » 139.—

Toile cirée, 1^{re} qualité.
largeur 87 cm. 100 cm. 120 cm. 140 cm.
par m. 7.25 8.25 9.— 10.—

Tapis de table

env.	90/90	130/130	130/170	160/200
lavables	7.50	12.75	21.—	23.—
Gobelins		22.—	37.50	150/200
	130/130	150/150	150/180	150/200
toile		25.—	37.50	47.50
peluche	40.—	50.—	68.—	

Convertisseurs Batik
Dessins originaux 90/90 cm., la pièce Fr. 4.50, grands formats avec bordure unie faisant beaucoup d'effet comme tapis de tables et de pianos à queue.

Imit. de chaises orientaux

85/85 94/94 48/195 55/210 70/230
9.50 11.50 12.50 13.75 19.75

Chaises Batik pour décorations

60/135 60/180 60/220 60/260
2.— 2.50 3.50 4.—

Beaux chaises en laine

140/140 150/150 160/160
9.50 11.— 12.50

Convertisseurs de voyage et d'autos (plaids)
Fr. 30.— 47.50 57.50 90.—

Convertisseurs de divans
Gobelins, Moquette, Peluche, Mohair, environ 150/300 cm.
à Fr. 80.— 120.— 140.— 160.—

Etoffes pour meubles, rideaux, tapisseries et décorations

Cretonne, Satin, Chiné, Toiles mi-fil imprimées
pour tentures murales, pour travaux à la main, coussins et robes de chambre.

largeur 80 cm., par m. Fr. 2.— 2.50, 2.75, 3.—
largeur 120 » » » » 6.50
largeur 130 » » » » 7.— 12.— 15.—

Batiks, dessins intéressants, effets de couleurs grandioses, largeur 90 cm., la pièce par m. Fr. 4.—, 5.—, 5.50

Coupons de Batik, pour abat-jour, ouvrages de dames, etc., au choix à Fr. 0.50, 0.60, 1.—, 2.— et 2.50
Grands coupons à Fr. 3.30 le mètre.

Coupons de tous genres, prix habituel réduit de plus de la moitié.

Garnitures assorties, en tulle, étamine et toile

25.— 37.50 45.— 47.50 50.— 60.— 65.—

Coussins de pieds, 6.— 8.— 9.—

Gobelins	Damas	Soie	Reps uni
largeur 130 cm.	largeur 130 cm.	largeur 130 cm.	largeur 130 cm.
par m. 16.—	par m. 22.50	par m. 30.—	par m. 7.50
» 18.—	» 27.50	» 33.50	» 12.50
» 20.—		» 38.—	» 14.—
» 22.—		» 40.—	» 16.50
» 26.—		» 45.—	» 17.50

Soie et voile imprimés sur transparent, très bel effet, pour abat-jour, rideaux, etc. etc. à Fr. 9.75, 12.50, 14.50, 25.— par mètre.

Etoffes pour rideaux

	largeur 125 cm.	largeur 140 cm.	largeur 150 cm.
Tulle blanc	5.50	6.50	6.75
Etamine blanche		8.—	
Madras coloré, largeur 130 cm., Fr. 6.75			

Quelques centaines de restes de linoléum

de différentes dimensions

— PRIÈRE D'INDIQUER LES DIMENSIONS DESIRÉES —

Linoléum imprimé

183/230 au lieu de Fr. 36.— seulement 29.—
183/285 » » » » 57.50 » 47.—
183/350 » » » » 67.— » 56.—
195/200 » » » » 36.— » 30.—
200/260 » » » » 48.50 » 40.—
200/300 » » » » 59.— » 48.—
200/350 » » » » 67.50 » 56.—
200/360 » » » » 69.— » 57.50
200/490 » » » » 96.— » 80.—
200/530 » » » » 74.— » 62.—
200/640 » » » » 121.— » 100.—
275/354 » » » » 98.— » 78.50
275/380 » » » » 106.50 » 85.50
366/410 » » » » 153.50 » 123.—
366/425 » » » » 159.— » 127.50

Coupons d'inlaid, granité et uni
Avantageux pour petites chambres, salles de bains et halls

3,3 mm. d'épaisseur 200/255 au lieu de Fr. 107.10 seulement Fr. 75.—
200/577 » » » » 242.— » 185.—
200/230 » » » » 96.60 » 67.50
200/245 » » » » 93.10 » 74.50
200/280 » » » » 106.40 » 85.—
2,2 mm. d'épaisseur 200/368 » » » » 128.80 » 100.—
200/400 » » » » 140.— » 110.—
200/270 » » » » 83.70 » 67.—
1,8 mm. d'épaisseur 200/304 » » » » 98.— » 70.—
200/478 » » » » 124.30 » 99.50

Petits coupons
pour devant de lavabos, dessous de seaux de toilette et de pots de fleurs.

70/90 cm. Fr. 5.—
70/100 » » 6.—
90/135 » » 9.50
50/50 » » 4.50
25/50 » » 1.—
25/25 » » 1.—

Restes de liège

200/245 cm. au lieu de Fr. 67.50 seulement Fr. 47.50
200/240 » » » » 105.60 » 74.—
190/200 » » » » 83.90 » 59.—

Passages en inlaid

68/85 cm., au lieu de Fr. 40.50 seulement » 32.—
68/120 » » » » 44.— » 34.—
68/150 » » » » 47.50 » 37.50

ainsi que plusieurs autres grandeurs non mentionnées ici, avec rabais proportionné



250 TAPIS D'ORIENT

véritables et d'origines différentes, dans toutes les dimensions, provenant de notre dépôt de gros

PIÈCES D'OCCASION

pour salons, boudoirs, fumoirs, salles à manger, logettes, halls, bureaux, etc.

Sur demande, nous envoyons gratuitement et franco de port le prix-courant ainsi que la liste des tapis en liquidation. Sur indication des nuances et des grandeurs désirées, nous faisons également des offres spéciales et des envois au choix.

